

20 minutes

PARIS-IDF



Premiers de pavé

À la rencontre de ces jeunes qui manifestent pour la première fois, choqués par les bombardements en territoire palestinien. P.4

Tom Nicholson / Shutterstock / Sipa

IMPRIMÉ SUR PAPIER RECYCLÉ, NE JETEZ PAS CE JOURNAL SUR LA VOIE PUBLIQUE : DONNEZ-LE OU RECYCLEZ-LE. MERCI !

INTIMITÉ

L'autrice Élodie Font explore dans un livre la sexualité des femmes lesbiennes P.6



J. Donnic / Getty Images

NUIT BLANCHE

La capitale est une île, la France, un polygone... Quand l'art redessine la géographie P.9



S. Couderc

20 minutes AVEC VOUS FAKE OFF

Signalez une info qui vous paraît fausse au « Fake off » de « 20 Minutes » à : fakeoff@20minutes.fr



TENEZ-VOUS PRÊT POUR LE COUP D'ENVOI !

Rendez-vous pages 16-17

PUBLICITÉ



Péresse fait voter 400 000 € à Stanislas

— La présidente de la région Île-de-France a invité l'institution qu'elle dirige à approuver une subvention de près de 400 000 € au lycée Stanislas, malgré les dérives homophobes et sexistes révélés par un rapport de l'Inspection générale de l'Éducation nationale. Le 31 janvier, Valérie Péresse avait fait voter une enveloppe de 917 000 €. *Photo: G. Oezard / Sipa*

Un spectacle d'Édouard Baer annulé

Les représentations parisiennes de *Ma Candidature* du comédien Édouard Baer, mis en cause par six femmes qui l'ont accusé de « harcèlement et d'agressions sexuelles » dans *Média-part*, ont été « annulées », indique le Théâtre Antoine dans un courriel aux détenteurs de billets. La pièce devait être jouée sur une quinzaine de dates en juin et juillet.



À Meudon, ouvrez les narines au jardin du musée d'Art et d'Histoire

Les Rendez-vous aux jardins ont lieu ce week-end dans plus de 200 lieux d'Île-de-France. Pas moins de 450 animations sont organisées sur le thème des cinq sens, notamment. Dans le lot, le musée d'Art et d'Histoire de Meudon a fait fort : pas moins de quatre ateliers olfactifs ont lieu entre samedi et dimanche, dans un lieu dépayant. C'est ici qu'habitait Armande Béjart, comédienne et veuve de Molière, au milieu de buis, d'arbres fruitiers, de roses et d'une vigne. Le jardin du musée abrite aussi une cinquantaine de sculptures, une occasion de les découvrir. *Sans réservation. Gratuit. À partir de 6 ans.*

Photo: Musée d'Art et d'Histoire de Meudon

L'interview de Netanyahu ne passe pas

— Plusieurs centaines de personnes étaient rassemblées jeudi soir devant le siège de TF1 à Boulogne-Billancourt, avant la diffusion sur la chaîne d'information du groupe, LCI, d'une interview du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu. Après l'annonce, dans la journée, de la diffusion de cette interview, plusieurs associations et des élus LFI se sont indignés et ont appelé au rassemblement.

Enquête ouverte à Neuilly-sur-Seine pour harcèlement scolaire sur fond de racisme

Une enquête préliminaire pour harcèlement scolaire a été ouverte à Neuilly-sur-Seine, selon le parquet de Nanterre joint par *20 Minutes*, après la plainte de la mère d'un élève victime d'insultes racistes répétées. L'élève scolarisé en 5^e à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) dénonce un harcèlement à caractère raciste de la part de quatre camarades de classe qui a débuté, selon sa famille, en septembre 2023. Ces insultes (« sale arabe », « terroriste », « Sarrasin », « lanceur de roquettes ») ont été renouvelées après l'attaque du Hamas, le 7 octobre, en Israël. Les quatre élèves mis en cause ont également « tenté de l'intimider en se rendant devant chez lui et en harcelant téléphoniquement sa mère », selon la plainte consultée par l'AFP. « La situation a été prise très au sérieux par l'établissement et la direction académique des Hauts-de-Seine », explique le rectorat.



NOUS... NOUGARO !

NOUGARO
25 JUN. 2024

AU GRAND REX



PRÉSENTENT
UN CONCERT PATRIMONIAL

AVEC LES INTERPRÉTATIONS DE

MATHIAS MALZIEU (*DIONYSOS*), NATALIE DESSAY, ARTHUR H, AURÉLIE SAADA, BARBARA CARLOTTI, OLIVIA RUIZ & DIDIER BLANC, THOMAS DE POURQUERY, CALI, EMILY LOIZEAU, MOUSS & HAKIM, FLAVIA COELHO, DARIA NELSON, TCHÉKY KARYO, BABET (*DIONYSOS*), TÉTÉ, LOU DU PONTAVICE, PI JA MA, CARMEN MARIA VEGA, ALICE ON THE ROOF, ZAZA FOURNIER

DIRECTION MUSICALE

MATHIAS MALZIEU

RÉSERVATION

LEGRANDREX.COM | 01 42 64 49 40
POINTS DE VENTE HABITUELS



Sur la ligne 14, le prix du ticket fait dérailler

L'extension de cette ligne de **métro** jusqu'à l'aéroport d'Orly s'accompagne d'une tarification plus élevée



Romarik Le Dourneuf

Le lundi aura lieu une « marche à blanc » sur la ligne 14. Dernière étape avant la mise en service officielle des sept nouvelles stations de la ligne, prévue le 24 juin. Avec ses quatorze kilomètres supplémentaires, cette ligne devrait transporter près d'un million de passagers par jour de Saint-Denis-Pleyel au nord à l'aéroport d'Orly au sud. Premier métro à relier un aéroport, il est aussi appelé à devenir un axe important du futur Grand Paris Express.

Problème, si elle ne roule pas encore, la ligne fait déjà du bruit à cause d'une tarification spécifique. En effet, pour se rendre à l'aéroport d'Orly, les usagers devront s'acquitter d'un ticket à 11,50 €. Calqué sur celui du Orlybus et dans les mêmes eaux que celui du RER B pour se rendre à l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle (11,80 €), le tarif est nettement supérieur à celui

d'un ticket de métro standard (2,10 €). Que les détenteurs d'un abonnement pass Navigo se rassurent, pour eux, rien ne change. Les autres stations de la ligne ne devraient pas non plus être concernées.

Pour justifier cette décision, Valérie Pécresse, présidente d'Île-de-France Mobilités, avance la nécessité de faire « profiter aux usagers du quotidien sans surcoût » de la ligne 14, et plutôt se tourner vers les voyageurs aéroportuaires pour « contribuer à l'équilibre financier de cette ligne ». Une stratégie déjà appliquée pour les JO de Paris 2024 pendant lesquelles le tarif du ticket unique est majoré. Des Jeux dont la ligne 14 sera au cœur puisqu'elle desservira le village des athlètes, le Stade de France et le centre aquatique olympique à Saint-Denis.

Injuste pour l'opposition

Mais cette surtaxe, ou « complément aéroportuaire », n'est pas du goût de nombreux élus. « Cette mesure est une première entaille dans la tarification unique qui était la raison même du Grand Paris Express : rompre par le



La ligne 14, à la station Mairie de Saint-Ouen. R. Meigneux / Sipa

métro, la barrière avec les banlieues », explique Céline Malaisé, présidente du groupe Gauche communiste écologiste et citoyenne au conseil régional. Selon l'élue, ce tarif dérogatoire s'avérerait très injuste pour les Val-de-Marnais et les Essonnais. D'autant que les voyageurs ne sont pas les seuls à utiliser cette station, le groupe de gauche citant les riverains et les employés du pôle Orly-Rungis, second pôle d'emplois d'Île-de-France avec 50 000 emplois.

D'autres sites concernés ?

Céline Malaisé, présidente du groupe de gauche au conseil régional, s'inquiète de voir cette tarification s'étendre à d'autres destinations du Grand Paris Express. « En relisant de manière attentive les textes, on découvre que la station Thiais-Orly, sur la ligne 14, pourrait aussi se voir appliquer le tarif spécifique, avance-t-elle. Je crois qu'il ne s'agit que d'un galop d'essai pour de futures nouvelles tarifications. »



TOUS LES JOURS, SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE VOTRE RÉGION ET PARTICIPEZ ! PARIS@20MINUTES.FR
 f WWW.FACEBOOK.COM/20MINUTESPARIS
 t twitter.com/20minutesparis
 @ WWW.INSTAGRAM.COM/20MINUTESPARIS

20 MINUTES PARIS 159, rue Anatole-France, 92300 Levallois-Perret. Tél.: 01 53 26 65 65
Contact commercial : Sonia Lopes. E-mail : slopes@20minutes.fr
 Vincent Plumot. E-mail : vplumot@20minutes.fr

20 minutes

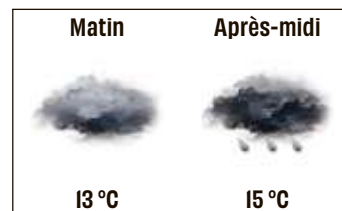
EURO2024 GERMANY

Pronostiquez sur l'Euro 2024
 et gagnez *de nombreux cadeaux !*

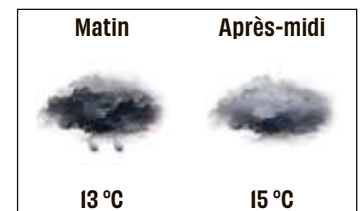
Flashez moi !

LA MÉTÉO À PARIS

AUJOURD'HUI



DEMAIN



EN FRANCE



Ô soleil, soleil

Le long de la Méditerranée et en Corse, on s'expose un peu plus au soleil. Dans le Nord-Est, il est mort le soleil, laissant place aux orages. Ailleurs, le soleil, toujours lui, a rendez-vous non pas avec la Lune, mais avec les nuages, voire les averses.

la chaîne météo
 La meilleure info météo

Prévisions ultra détaillées
 sur TV-WEB-APPLIS

Disponible sur l'App Store et Google Play

LACHAINEMETEO.COM



Depuis lundi, plusieurs rassemblements ont eu lieu à Paris en solidarité avec les Gazaouis. S. Cricq-Sarrailh / Sipa

En soutien aux « innocents de Gaza », ils manifestent pour la première fois

« 20 Minutes » a rencontré des **primomanifestants** appelant au cessez-le-feu sur le territoire palestinien

Jean-Loup Delmas

« Tu n'as pas pris de masque ? Tu aurais dû, c'est pratique si on se tape des lacrymo. » Dans le cortège, mercredi soir, des oreilles se tendent pour Enzo, qui distribue tracts et conseils. Pour beaucoup, ce rassemblement parisien en faveur de la Palestine et d'un cessez-le-feu est le premier de leur vie. « J'ai toujours eu peur des manifs. Vous avez vu celles des "gilets jaunes" ? » confie Julie, qui aimerait fêter ses 30 ans sans être éborgnée. « Mais la situation à Rafah, ça doit être une leçon de courage pour nous. Si on a peur de quelques flics, quel exemple on leur donne, à eux qui vivent l'enfer ? »

« On vient pour un monde meilleur »

Les genoux tremblent un peu et les yeux cherchent des sorties de secours du cortège au cas où, mais elle se tient quand même là. Comme elle, de nombreux jeunes battent le pavé pour la première fois depuis le début du conflit israélo-palestinien. Et même, de manière encore plus spécifique, depuis lundi, après le bombardement sur un camp de déplacés à Rafah, dimanche, qui a fait 45 morts.

Ce côté néomanifestant leur est parfois reproché, sous-entendu : Pourquoi se bouger seulement quand il

faut blâmer Israël ? « On voit des vidéos d'enfants déchiquetés, comment ne pas manifester ? défend Ben. Les retraites, je n'y comprenais rien. Là, c'est plutôt clair : des innocents se font bombarder. » C'est devant l'horreur des vidéos, massivement publiées dimanche soir et lundi, qu'il s'est décidé à venir.

« C'était trop horrible pour ne pas bouger. On voit un génocide en 4K », une expression devenue célèbre sur les réseaux sociaux pour dénoncer l'inaction des gouvernements occidentaux.

Tout, dans cette manifestation, sent un peu l'amateurisme : les chants un poil désorganisés, l'absence de mouvement, l'évidente jeunesse de la plupart des manifestants, les discours qui peinent à être entendus, jusqu'au choix du lieu. « Place Saint-Augustin, c'est parfait pour se faire nasser et ne pas avancer », peste Enzo. Le trentenaire a connu les retraites, la loi Travail et de nombreux 1^{er}-Mai.

Rafah toujours sous les bombes

Des tirs d'artillerie intenses et des bombardements ont frappé jeudi la ville de Rafah, où l'armée israélienne a annoncé contrôler une zone stratégique entre Gaza et l'Égypte. Le conseiller israélien à la sécurité nationale, Tzachi Hanegbi, a affirmé que la guerre avec le Hamas pourrait se poursuivre « encore sept mois », afin d'atteindre l'objectif de détruire le mouvement islamiste palestinien, à l'origine de l'attaque du 7 octobre en Israël.

Le collectif organisateur, Urgence Palestine, n'a clairement pas son expérience, ni celle des syndicats, mais a le mérite d'attirer une nouvelle population. Drapeau palestinien sur le dos et voile dans les cheveux, Nawel confie : « Quand on voit ce qui se passe à Londres, New York, San Francisco, c'est inspirant. Ce n'est pas comme les retraites, où ça ne concernait que les Français. On vient pour un monde meilleur. » Sans compter un certain effet de mode pour Antoine : « À la fac, on ne parle que de ça. C'est un peu

la honte de ne pas y être, on passe tout de suite pour quelqu'un qui s'en fout. » Loin du cliché du barbecue CGT ou de *Bella Ciao* à la sono, les manifestants s'emparent de leurs propres codes, notamment les mains rouges controversées, désormais indissociables de tout rassemblement. « Il faut écrire notre histoire militante. Et qu'importe si ça ne plaît pas », revendique Nawel.

La détermination flanche un peu devant un nouveau chant. « Celui-ci, je ne le connais pas », admet-elle, après avoir chanté les classiques « Israël assassine les enfants de Palestine », « Ce n'est pas une guerre, c'est un génocide » ou « Palestine vivra, Palestine vaincra ». Un « tube » des « gilets jaunes » est tout de même repris : « On est là, on est là, même si Macron le veut pas, nous on est là. » C'est parfois dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes.

L'image d'IA qui « déréalise » le conflit



Camille Poher

RÉSEAUX SOCIAUX Plus de 46,7 millions. C'est le nombre de partages que comptabilisait le visuel « All eyes on Rafah » jeudi. Devenue virale en seulement quelques heures sur Instagram, l'image a fait son apparition sur le réseau social après le bombardement par l'armée israélienne d'un camp de réfugiés à Rafah, qui a fait 45 morts. Le slogan « All eyes on Rafah » a été lancé par Rik Peepkorn, représentant de l'Organisation mondiale de la santé dans les territoires palestiniens. Une fois illustré, il est devenu le cri de ralliement des soutiens aux bombardés, parmi lesquels de nombreuses célébrités, influenceurs et sportifs, qui l'ont partagé sur leur compte Instagram.

Un risque de « déshumanisation »

À l'origine de cette image, on retrouve le compte @shahv4012, détenu par un photographe, youtubeur et vlogueur malaisien. Tout porte à croire que le visuel est généré par l'IA : de nombreux détails sont flous, certains éléments semblent détournés tandis que d'autres ont plus l'allure de voitures, voire de paquebots, que de tentes. Dans une story publiée mercredi, @shahv4012 a partagé la story du compte allemand @mae.community confirmant l'utilisation de l'IA.

Journalistes et photographes questionnent la légitimité du recours à l'IA. Parmi eux, Louis Witter, photographe indépendant : « Le fait de créer par IA une image fautive alors que de vraies existences existent pose question. Ça rend la réalité abstraite et floue, alors qu'elle est pourtant bien réelle. » Le photographe estime qu'on assiste alors à un phénomène de « déréalisation » de la guerre, qui « déshumanise les personnes qui subissent cette réalité » et peut avoir un second effet pervers : « À l'heure où l'info est sans cesse remise en question, l'utilisation de l'IA pour tenter de représenter une réalité risque inévitablement de rendre encore un peu plus ténue la frontière entre information, opinion et pure invention. »



Juste



parfait

Série Spéciale

Just Livebox

19,99 €/mois
pendant 6 mois
puis 33,99 €/mois

**C'est la Fibre Orange
tout simplement.**



PARIS 2024



PARIS 2024

FOURNISSEUR OFFICIEL

N° 1 en nombre de clients Fibre.

Pour les nouveaux clients : remise de 9 €/mois⁽¹⁾ et remboursement de 5 €/mois avec changement d'opérateur⁽²⁾.

Offre soumise à conditions à partir du 11/04/24, en France métropolitaine, sous réserve d'éligibilité. Engagement 12 mois. Détails en boutique ou sur orange.fr
(1) Remises Just Livebox Fibre de 4 €/mois et la Fibre de 5 €/mois. (2) Remboursement différé sur facture Orange avec changement après le 11/04/2024. Détails et formulaires sur odr.orange.fr. © Getty Images.



est là

« Être lesbienne, c'est oser dire non »

Dans un essai publié ce vendredi, **Élodie Font**, journaliste et autrice, raconte la sexualité des femmes entre elles



Propos recueillis par **Élise Martin**

C'est un essai inédit. Une « contre-narration », ou, comme dirait l'autrice, « un remède contre la solitude ». Dans *À nos désirs, Dans l'intimité des lesbiennes*, qui sort ce vendredi (éd. La Déferlante), Élodie Font raconte ce que c'est que « d'aimer une femme quand on en est une », et ce que veut dire « le désir entre deux femmes, tout au long d'une vie ». Pour la première fois, un ouvrage explore les sexualités des femmes homosexuelles à travers les récits de plus de 1 200 d'entre elles, âgées de 14 à 87 ans. Élodie Font revient, pour *20 Minutes*, sur les représentations, la nécessité d'en créer et le besoin de les transmettre.

Pourquoi avoir choisi d'écrire sur la sexualité des lesbiennes ?

J'ai choisi ce sujet car c'est un livre que j'avais très envie de lire pour me confronter aux récits d'autres femmes qui me raconteraient quelque chose de moi, car je suis une femme lesbienne. Je trouvais des livres de positions, de Kama Sutra, mais aucun témoignage qui raconte quelque chose d'une existence lesbienne. Alors, comme je ne l'ai pas trouvé, je l'ai écrit.

De quelle manière avez-vous imaginé cet essai inédit ?

J'ai pensé ce livre comme un remède contre la solitude, pour visibiliser des parcours de vie que l'on entend peu ou qui sont caricaturés, fantasmés et loin

de nos réalités. Le nombre de femmes qui m'ont raconté que, lorsqu'elles se retrouvent pour la première fois face à une femme pour l'embrasser, elles se disent : « Mais qu'est-ce que je vais faire, qu'est-ce qu'il faut faire, comment on fait ? » C'est dire à quel point on intègre, dès le plus jeune âge, un modèle très précis de la sexualité et rien d'autre. Avoir une sexualité lesbienne, c'est ainsi mettre en lumière d'autres manières de désirer, de faire l'amour.

Qu'est-ce qui ressort le plus de ce livre ?

C'est que, quand on désire une femme, un autre chemin s'ouvre à nous. Un chemin sur lequel on est moins touché par les injonctions qui sont faites aux femmes, un chemin de liberté potentielle autour des formes, du corps, des limites qu'on se donne. Finalement, être lesbienne, c'est oser dire non, et ce n'est pas grave. Et, rien que le fait de savoir que ce n'est pas grave, ça permet d'avoir davantage d'orgasmes, par exemple, grâce à ce « lâcher-prise ».

« L'imaginaire collectif a une vision de la sexualité entre les femmes complètement faussée et salie. »

Pourquoi le fait d'avoir des représentations est-il si important ?

C'est très difficile à faire comprendre à des personnes hétérosexuelles à quel point ça fait du bien de se sentir représentée. Ils n'imaginent pas qu'un monde sans représentation, c'est un monde où il est difficile de se construire et d'avancer. Ce livre m'a fait beaucoup de bien. J'ai eu la sensation de faire partie d'un cercle de paroles où, toutes ensemble, on se tenait la main en étant très différentes, mais avec un truc en



L. Crespi

commun. Ce quelque chose, c'est une manière de lutter contre la solitude, de se sentir, enfin, à plusieurs.

D'autant qu'on pourrait se passer du peu de représentations des sexualités lesbiennes...

Quand on me dit qu'on nous voit partout, j'aimerais bien savoir où, à part dans la catégorie « lesbienne » des sites pornographiques... Depuis des années, ce sont les vidéos les plus vues sur ces sites. L'imaginaire collectif a donc une vision de la sexualité entre les femmes complètement faussée et salie, qui ne ressemble absolument pas à la réalité de ce qu'il se passe dans nos lits. La conséquence de tout ça, c'est que le

mot « lesbienne » est sali. Donc, nous, en tant que lesbiennes, on peut avoir des difficultés à se définir comme telles à cause de ces représentations.

Qu'est-ce que cela dit de la société ?

Chaque année, les rapports de SOS Homophobie montrent que les actes LGBT-phobes augmentent. Nous sommes dans une société qui n'est pas favorable au fait que nous soyons là, que nous nous montrions, que nous montrions nos amours et nos manières d'être, de vivre. Par ce livre, j'essaie de proposer une contre-narration, de dire : « Nous existons, nous avons le droit, et voyez quels chemins nous empruntons. »



Sopa Images / Sipa

Joe Biden à Paris pour le D-Day

DIPLOMATIE Le président des États-Unis, Joe Biden, sera reçu par Emmanuel Macron le 8 juin à Paris à l'occasion de sa première visite d'État en France, ont annoncé jeudi l'Élysée et la Maison-Blanche.

Cette visite « sera précédée par les commémorations du 80^e anniversaire du Débarquement » allié pendant la Seconde Guerre mondiale, le 6 juin en Normandie, auxquelles assisteront le président américain et son épouse Jill Biden, selon un communiqué français.

La Maison-Blanche a précisé que Joe Biden serait en France du 5 au 9 juin. Il s'exprimera le 6 juin lors des cérémonies officielles sur les pages

normandes de Utah et Omaha Beach, où « 73 000 Américains courageux » débarquèrent pour « ouvrir la voie à la libération de la France et de l'Europe », a ajouté la présidence américaine, soulignant que le chef de l'État saluerait des « vétérans américains et leur famille ». « Les deux présidents évoqueront le soutien sans faille et dans la durée à apporter à l'Ukraine », a déclaré pour sa part l'Élysée.

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky est aussi attendu aux commémorations du D-Day. Emmanuel Macron doit en profiter pour dévoiler les nouveaux soutiens de la France à Kiev face à la Russie, qui n'est, elle, pas invitée, a précisé l'Élysée.



La grève des pharmacies très suivie
Plus de 18 000 pharmacies sur les 20 000 du pays ont baissé le rideau, jeudi, contre les pénuries persistantes de médicaments et les fermetures d'officines. Au total, 30 000 personnes ont manifesté, selon les syndicats.

Les États membres de l'UE ont donné leur accord pour imposer des droits de douane prohibitifs sur les importations de produits agricoles russes, qui en sont actuellement exemptés, afin d'assécher des revenus permettant à Moscou de financer la guerre en Ukraine.

€CO+
Simple et bien plus!

RCS PARIS 792 111 551

**1€
1,05**

Chips nature, 200g
Le Kg : 5€25

**3€
3,00**

Merguez x6, 330g
Le Kg : 9€09

**0€
0,79**

Moutarde de
Dijon forte, 370g
Le Kg : 2€14

**0€
0,99**

Poivrons x2 ⁽¹⁾



Le barbecue le moins cher de France.*

Retrouvez aussi les produits Eco+ au Drive.

E.Leclerc

(1) Origine :

ESPAGNE

*Comparaisons de prix moyens à partir de relevés réalisés du 27/04 au 04/05/24 dans 243 magasins des 6 enseignes comparées : E.Leclerc, Auchan, Carrefour, Intermarché, Lidl et Magasins U. Plus d'informations et détails des prix et des formats des magasins étudiés sur www.ecoplus.leclerc.

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE GRIGNOTER ENTRE LES REPAS. WWW.MANGERBOUGER.FR

À Chevaline, l'ADN ne parle qu'à demi-mot

Les juges ont demandé de nouvelles analyses dans cette mystérieuse affaire de meurtres. Elles risquent de ne rien révéler

 Thibaut Chevillard

Ce sont peut-être les analyses de la dernière chance. Celles qui permettront enfin de découvrir l'auteur du quadruple meurtre commis en septembre 2012 près du village de Chevaline, en Haute-Savoie. Après avoir récupéré le dossier il y a deux ans, les magistrats du pôle « cold cases » de Nanterre ont ordonné récemment la réalisation de nouvelles expertises sur des scellés découverts à proximité de la scène de crime.

« Il y a eu des progrès en matière d'extraction d'ADN. »
Brendan Kemmet, journaliste

Selon le parquet de Nanterre, les juges d'instruction ont sollicité « plusieurs laboratoires publics et privés » pour tenter de faire parler ces indices. Selon RTL, qui a révélé mercredi l'information, il s'agit de deux mégots de cigarette. Les techniciens vont aussi

essayer d'extraire des traces d'ADN sur la tenue portée le jour des faits par Sylvain Mollier, une des victimes, et sur un fragment de la crosse de l'arme utilisée par l'auteur des faits. Ils espèrent profiter des progrès de la science en matière d'extraction ADN, comme cela a été le cas dans l'affaire Caroline Marcel en début d'année. L'ADN d'un suspect y a finalement été découvert sur une clé de voiture.

Des progrès scientifiques

« Bien sûr qu'il faut faire [ces analyses], observe Brendan Kemmet, coauteur d'un livre enquête et d'une série diffusée par Canal+ sur cette affaire criminelle hors norme. Il est normal, dans ce type d'affaire, de réexaminer les scellés en prenant en compte les progrès scientifiques. Des expertises ont déjà eu lieu sur les mégots qui étaient le moins abimés. Les cigarettes avaient été fumées par un homme qui apparaissait dans une précédente affaire, un chasseur alpin. Il était présent sur ce parking une semaine avant les faits parce qu'il attendait ses camarades qui étaient en manœuvre dans le massif des Bauges. » Les mégots qui vont être examinés sont probablement encore plus anciens.



Des gendarmes sur les lieux de la tuerie de Chevaline, le 6 septembre 2012. J.-P. Clatot / AFP

Et surtout, pourquoi un criminel auteur d'une tuerie aussi « méticuleuse » aurait-il fait l'erreur de laisser des mégots de cigarette ? « Ça ne collerait pas, car il a laissé très peu de traces, reprend le journaliste. On ne sait pas où il est passé ni où il était positionné exactement sur le parking. C'est quelqu'un de très organisé, qui a agi avec sang froid, qui s'est acharné. » Quant aux vêtements du cycliste, ils ont eux aussi déjà été expertisés dans le passé. « Mais il y a eu des progrès en matière d'extraction d'ADN sur des matériaux qui étaient très difficiles à exploiter auparavant. On sait que le FBI travaille beaucoup

là-dessus », note Brendan Kemmet. Mais, comme il l'avait révélé récemment dans une enquête publiée par Marianne, « il y a eu énormément de pollution sur cette scène de crime », qui a « été souillée à de multiples reprises ». Le bidon du cycliste, rappelle-t-il, n'avait pas été placé immédiatement sous scellé. « Il avait été récupéré par un dépanneur venu retirer la BMW, qui l'avait ensuite donné à ses enfants. C'est un élu local qui l'avait rapporté à la gendarmerie. Malgré toutes les précautions qui devaient être prises, tout n'a pas été bien fait. Ce serait miraculeux qu'on découvre d'autres traces. »

Après l'attaque de Lyon, « ma vie ne sera plus jamais la même »

 Elise Martin

TÉMOIGNAGE « Il était 14h30, j'allais simplement faire mes courses, [c'était] mon jour de repos. Et aujourd'hui, je ne sais pas si je vais pouvoir récupérer l'usage entier de mon bras et de ma main. » Sur un ton calme, mais toujours sous le choc, Koffi*, 19 ans, déroule son dernier dimanche, où il a été agressé au couteau, comme deux autres personnes, par un homme de 27 ans, entre deux stations de la ligne B du métro lyonnais.

Après plusieurs jours d'hospitalisation, le jeune homme n'en « revient toujours pas ». « Comme toujours pour aller au marché de Saxe-Gambetta, j'ai pris le tram depuis le 8^e arrondissement de Lyon, puis j'ai récupéré le métro. Les portes se sont fermées, le métro a démarré. Et c'est là que tout a basculé. »

Koffi est encore sous l'émotion. Il peine à trouver les mots exacts pour décrire son état. « D'un coup, j'ai entendu des gens crier, je me suis retourné et un homme a foncé vers moi.

Il m'a mis un premier un coup de couteau dans la main, puis le bras. J'ai essayé de le repousser, mais il ne s'arrêtait pas. On est tombé au sol ensemble et il a remis un coup dans ma cuisse. À ce moment-là, je ne sais pas ce qu'il a dit, j'étais encore à terre, lui debout, je lui ai fait signe d'arrêter en essayant de m'éloigner. Et je me suis réfugié à l'autre bout du métro. »

Quand le métro arrive en station, d'autres usagers lui ont fait des garrots avant l'arrivée des pompiers. « Je ne m'étais pas rendu compte de mes blessures avant de voir du sang couler partout sur mon corps », décrit-il. Sur sa jambe, la plaie fait six centimètres. Plusieurs nerfs ont été touchés, ce qui l'empêche de savoir s'il pourra ou non récupérer l'usage total de sa main. En

attendant, il ne pourra pas reprendre son activité de façadier, qu'il effectuait en apprentissage. Arrêté pour « au moins trois mois ».

« J'ai eu peur de mourir »

Au-delà du choc, Koffi est aussi en colère. « On dit que c'est un fou, mais, pour moi, il savait très bien ce qu'il faisait. Il s'en est pris à moi. Pourquoi ? Quand on monte dans un métro, on ne s'attend pas à se faire agresser. » Une nouvelle fois, le jeune homme s'arrête. Il regarde son plâtre, remet en place son bandage. Puis, ajoute : « C'est trop facile. Moi, ma vie ne sera plus jamais la même. J'ai souffert pour en arriver là. Je suis allé à l'école, j'ai travaillé dur, tout allait bien et maintenant, tout est incertain. Je ne suis même plus capable de prendre le métro comme avant. J'ai eu peur de mourir. Et lui, il est en liberté ! » Originaire de Côte d'Ivoire, Koffi est parti de son pays à 15 ans avant d'arriver à Lyon, où il a vécu plusieurs mois dans un squat. Il a ensuite été reconnu comme mineur isolé. Il allait finir son CFA.

* Le prénom a été changé



Koffi*, 19 ans, de dos, avec son avocat. É. Martin / 20 Minutes



Kaldûn, pièce de Abdelwaheb Sefsaf présentée lors de Nuit blanche, met en scène la déportation des insurgés algériens vers la Nouvelle-Calédonie en 1873. C. Raynaud de Lage / Nuit Blanche / Mairie de Paris

Nuit blanche Les îles débarquent à Paris

L'événement artistique et festif de la capitale fait la part belle aux outre-mer et à la Seine



Benjamin Chapon

Et si Paris était une île ? Et si la France n'était pas un hexagone ? Et si la Seine était un océan ? C'est ce genre de questions que s'est posé Claire Tancons, directrice artistique de l'édition 2024 de Nuit blanche, au moment de programmer les œuvres et performances que le public pourra découvrir, dans la nuit de samedi à dimanche, à Paris et un peu partout en Île-de-France. Guadeloupéenne et spécialiste des artistes de son île, Claire Tancons a préparé une Nuit blanche dédiée à l'outre-mer. Même si le terme mérite, selon elle, d'être repensé : « C'est une vision centralisée du monde, ce mot d'outre-mer. À l'étranger, c'est intraduisible, ça ne veut rien dire. Depuis la Polynésie ou les Caraïbes, l'outre-mer, c'est l'Europe. »

Alors que de nombreuses œuvres de Nuit blanche posent la question de l'exotisme et de l'universalisme, Claire Tancons a pris soin de choisir des artistes venus d'îles du monde entier pour essayer de faire de Paris, pour une nuit, une « ville-île ».

« Il y a un an, quand je réfléchissais à une proposition pour cette direction artistique, je me suis beaucoup intéressée à l'histoire, la géographie et la topographie parisienne, explique-t-elle. J'ai voulu penser à la dimension archipélique de l'Île-de-France, à la dimension insulaire de Paris. Je voulais aborder la notion de créolisation de ce territoire, et de ce qu'on appelle la "pensée archipélique". »

« Créer le décentrement du regard »

En cherchant des lieux pour installer œuvres et artistes, Claire Tancons a compris que le territoire francilien comptait nombre d'îles difficiles d'accès. « Les bords de Seine ont été développés par l'industrie et sont aujourd'hui empêchés par des voies rapides. Ce qui devrait être une ballade agréable devient une expérience em-pêchée. Ça m'a fait penser à l'expérience de la mer des Caraïbes où, pour passer d'une île à l'autre, du fait des frontières, il faut parfois prendre des avions en passant par Miami. »

Dans la même veine, les artistes français de Nuit blanche dessinent, par leurs origines géographiques, une France qui n'est pas un hexagone. « J'aime beaucoup cette idée de la France polygone, explique Claire Tancons. Un polygone a un nombre multiple et indéterminé de

côtés. C'est le terme approprié pour traduire l'image réelle de la France. En faisant la programmation, j'ai pris une carte de Paris et j'ai relié ses différentes îles sur la Seine. J'ai repensé la carte du monde aussi, j'ai demandé à mon assistant David Démétrius de relier les différentes capitales des territoires français les uns aux autres. Il en est arrivé à une figure polygonale qui me fait penser à un cormoran. »

Tout comme Karim Sebbar et ses chorégraphies de breakdance sur trampoline ou Raphaël Barontini et son carnaval aux influences mêlées vont faire perdre leurs repères géographiques aux visiteurs de Nuit blanche, Claire Tancons espère « créer le décentrement du regard. Dans une France infinie et non finie, ou mal finie, le centre ne peut tenir. Il faut

prendre conscience de ces enchevêtrements d'influences qui nous des-

« J'aime beaucoup cette idée de la France Polygone. »

Claire Tancons, directrice artistique de Nuit blanche

sinent. » Par ailleurs, nombre de propositions artistiques de Nuit blanche scrutent la géographie la plus actuelle, par exemple quand il s'agit de la crise de l'eau à Ma-

yotte ou la situation des populations kanakes en Nouvelle-Calédonie.

Mais Claire Tancons refuse de dire que l'actualité a rattrapé Nuit blanche. « Les artistes ont toujours de l'avance sur le temps médiatique, sourit-elle. Ils ne sont pas rattrapés par l'actualité parce qu'ils la vivent pleinement et sont perméables au monde. »

Notre itinéraire de navigation

Commençons tout à l'Ouest, pour remonter le cours de la Seine. Dès 19 h 30, sur l'Île fleurie, il y aura plusieurs performances théâtrales. Ensuite on pourra s'arrêter au 6B, une friche reconvertie en centre d'art sur l'île Saint-Denis. Après, direction Sèvres et l'île Monsieur, en face du musée de la céramique, sur lequel seront projetées des photos de sportifs. Pas le temps de traîner, on rentre ensuite dans Paris, pour aller sur l'île aux Cygnes (avant minuit), où la performance de la compagnie de Raphaël Barontini,

sera l'un des temps forts de cette Nuit blanche. *Déboulé céleste* sera un « mas » guadeloupéen, c'est-à-dire un carnaval. Ensuite, on continue de remonter jusqu'à l'île de la Cité. À la Conciergerie, il y a plusieurs artistes qui présenteront leurs œuvres jusqu'à une heure du matin. Enfin, on pourra finir la nuit sur l'île Saint-Louis, dans l'église où sera donné une « symphonie cinématographique » à l'orgue en hommage à l'incendie et la reconstruction de Notre-Dame. **B. C**



Claire Tancons

C. Dorval / Ville de Paris

Les « viewing parties » en mettent plein la vue

Alors que la nouvelle saison de « **Drag Race France** » arrive sur France 2, les rendez-vous de visionnage collectif se multiplient dans tous les pays

Fabien Randanne

En deux ans, *Drag Race France* s'est imposée dans la culture populaire et audiovisuelle hexagonale. La saison 2, dont la qualité a été saluée à l'international, a été suivie sur France 2 et sur le site de France Télévisions par 11,2 millions de personnes, selon Médiamétrie. Un succès d'image pour le service public et un rendez-vous fédérateur pour les personnes LGBTQIA+ et leurs soutiens.

L'un des effets du phénomène, que n'avait pas forcément anticipé la production, ce sont les *viewing parties*. Des visionnages collectifs des épisodes, dans des bars ou autres lieux festifs, qui ne cessent de fleurir. À Lille, on en dénombre cinq cette année, contre deux pour les éditions précédentes. L'une d'elles se déroulera au Garage, un espace de

coworking qui, en mode événementiel, peut accueillir jusqu'à 400 personnes. « Ils m'ont proposé d'y animer une *viewing*, explique la drag-queen Stargirl. La jauge est plus grande que la plupart des autres soirées. Cela me permet d'inviter chaque

semaine deux personnes issues de « *Drag Race* ». » Pour la première, ce vendredi, elle accueillera l'icône parisienne Cookie Kuntz et Alvilda, la gagnante en titre de « *Drag Race* » Belge. « Les familles LGBT et friendly aiment retrouver en vrai les figures de la télé », assure Stargirl. Minima Gesté, figure de la scène drag française, présentera quant à elle sa *viewing* en solo. Ce vendredi, puis chaque samedi pour les épisodes suivants, attendra

son public à La Folie (Paris 19^e). « Mon but, c'était de retrouver l'ambiance que j'avais avec mes potes, il y a six ou sept ans où, toutes les semaines, on se retrouvait pour regarder le nouvel épisode du « *Drag Race* » américain autour d'un apéro. Donc là, c'est pareil, mais avec 100 personnes », raconte-t-elle.

« Je prends du plaisir à « *hoster* » ces soirées qui, pour moi, sont là pour rassembler plusieurs types de personnes : les personnes queers, les fans de « *Drag Race* », les curieux et curieuses qui ne connaissent ni le drag ni l'émission... », résume bien Beau-regard, qui organise sa *watch party* tous les vendredis sur la péniche du Sonic, à Lyon. « Tu peux venir seul ou seule, tu auras du monde autour de toi avec qui échanger », avance Minima Gesté. Le mot de la fin revient à Stargirl, qui assure que « vivre cela en communauté, c'est beau et important. » Rendez-vous est pris.

Picto : A. Coquet / The Noun Project



Ce vendredi sur France 2, « *Drag Race France* » débarque pour une saison 3. J. Ranobrac / France Télévisions

Au programme

Il y aura une grosse douzaine de *viewing parties*, au menu rien qu'à Paris ces prochaines semaines. Le public aura donc l'embaras du choix. Si quasiment toutes proposent aussi des performances drag en live, chacune a ses spécificités (des options « *meet and greet* » pour rencontrer les artistes, des jeux, des DJ sets...).

SOIRÉE TÉLÉ

TF1
21 h 10 Émission



MASK SINGER
Par Camille Combal, Kev Adams, Chantal Ladesou, Inès Reg, Laurent Ruquier.
Le public découvre les différents costumes que portent des 20 célébrités, de cette sixième édition de « *Mask Singer* ».

FRANCE 2
21 h 10 Série



TROPIQUES CRIMINELS
« *Cap Macré* ». Saison 5 (7/8). Avec Sonia Rolland.
La sœur de Phil débarque en Martinique pour renouer avec son frère avec lequel elle n'a plus eu de contact depuis des années. Ils sont tous deux la cible d'un tueur.

FRANCE 3
20 h 50 Sport



FOOTBALL : QUALIFICATIONS EURO FÉMININ 2025
3^e journée. Groupe 3 : Angleterre-France. En direct.
Choc de tête dans le groupe 3. Les Bleues de Hervé Renard doivent maintenir à distance leurs rivales anglaises.

FRANCE 5
21 h 10 Film



VIVA MARIA !
Comédie, de Louis Malle (1965). Avec Brigitte Bardot, Jeanne Moreau.
La fille d'un terroriste se retrouve sans famille et voyage en Amérique latine, où elle rencontre une troupe d'artistes.

M6
21 h 10 Émission



MAISON À VENDRE
« *José, Gaëtan et Gladys / Audrey et Thomas* ». Pour offrir une vie plus adaptée au handicap de Gladys, ses frères doivent vendre l'appartement dont ils ont hérité. Gaëtan et Gladys aimeraient acheter une maison dans la Creuse.

DISNEY+
Série



THE BEAR
Cuisinier dans un restaurant gastronomique, le chef Carmy Berzatto est promis à un grand avenir. Après le suicide de son frère, il hérite de sa sandwicherie de quartier miteuse, à des années-lumière de son univers.

ARTE
20 h 55 Film
UN DOUX DÉSASTRE
Comédie dramatique, de Laura Lehmus (2021). Avec Friederike Kempter.
Frida, 40 ans, se découvre enceinte le jour où son petit ami la quitte.

CANAL+
21 h 00 Émission
AU MICRO ! UNE NOUVELLE VOIX POUR LE FOOT
« *Lancement de la finale* ». CANAL+ s'est lancé à la recherche d'une nouvelle voix pour commenter le football.

W9
21 h 10 Magazine
ENQUÊTE D'ACTION
« *Gendarmes, policiers, patrouilleurs : les anges gardiens de l'autoroute* ». Les forces de l'ordre assurent la sécurité du réseau autoroutier français.

TMC
21 h 25 Film
ICE ROAD
Action (2021). Avec Liam Neeson.
Le propriétaire d'une entreprise de transport embarque un chauffeur dans une dangereuse mission.

TFX
21 h 05 Film
DOUBLE ZÉRO
Comédie, de Gérard Pirès (2004). Avec Éric Judor, Ramzy Bedja.
Un missile de haute technologie a été volé par un mystérieux criminel.

20 MIN TV
21 h 00 Série
LES MYSTÈRES DE L'AMOUR
Saison 27 (2 épisodes). Avec H. Rollès.
Ange accepte d'aider Gladys. Fanny enregistre un duo avec Anthony Collette.

L'homme qui tombe au poil

Laisser pousser la barbe, mais se raser le corps, voire les « zones sensibles », telle est la tendance qui s'affirme chez les hommes

 **Christophe Séfrin**

Se raser ou ne pas se raser les *cojones* ? Les hommes paraissent de plus en plus attentifs à celles que les fabricants de rasoirs appellent pudiquement les « zones sensibles ». Une récente enquête Ipsos réalisée pour Wilkinson* en témoigne. À l'heure où le fabricant lance son Hydro Trim & Shave, un petit rasoir pour le corps et l'intimité masculine, 20 Minutes vous dévoile les résultats, parfois étonnants, de cette étude. « Les hommes se rasent de moins en moins le visage et de plus en plus les autres parties du corps » révèle Lidwine Lacquemant, responsable de la marque Wilkinson en France. Ainsi, alors que 18 % des sondés ne se rasent et ne s'épilent jamais, 6 % d'entre eux affirment « retirer » leurs poils des bras et... 47 % ceux de leurs parties intimes. Ainsi, près d'« un homme sur deux entretient ses zones sensibles ». À noter que 25 % des plus de 60 ans le font. Les personnes ne se rasant pas du tout le corps le justifient avec différents arguments. Si 34 % disent « préférer » leur corps avec des poils, 8 % confient que leur partenaire préfère qu'ils les conservent. Aussi, 12 % d'entre eux craignent également d'avoir l'air moins virils.

Parmi les arguments avancés par ceux qui ne se rasent pas ou ne s'épilent pas, semble poindre une vraie crainte du rasage corporel et de ses éventuelles conséquences. Ainsi, 17 % des hommes sondés ne se rasent ou ne s'épilant pas le corps disent vouloir éviter les irritations ; 6 % évoquent

la douleur ou les microcoupures. « On peut avoir une appréhension la première fois, confirme Lidwine Lacquemant. Il faut bien préparer la peau avant, avoir un bon matériel, un bon grip, une bonne prise en main. Il est préférable aussi que la peau soit un peu tiède. »

« Il faut bien préparer sa peau à l'épilation, avoir un bon matériel, un bon grip. » Lidwine Lacquemant, responsable chez Wilkinson

« On peut avoir une appréhension la première fois, confirme Lidwine Lacquemant. Il faut bien préparer la peau avant, avoir un bon matériel, un bon grip, une bonne prise en main. Il est préférable aussi que la peau soit un peu tiède. »

Opération « place nette »

Autre constat : il existe, pour ceux qui se rasent et s'épilent, une vraie temporalité dans ces soins corporels. Si une personne sur deux revendique le fait de s'épiler tout au long de l'année, la majorité des hommes placent l'été en premier (66 %). Question de look ? Pas seulement. Si effectivement un homme sur deux (48 %) « trouve plus esthétique » de se retirer les poils du corps, 44 % prônent la sensation de propreté, alors que 25 % n'aiment pas l'apparence des poils...

L'opération « place nette », si l'on peut dire, reste, quant à elle, très géolocalisée à la maison. Notons ici que 70 %



Dos, bras, jambes, sexe... L'épilation devient de moins en moins épineuse chez les hommes. Wilkinson

des hommes se rasent ou s'épilent dans leur salle de bains, 29 % sous la douche (sous l'eau) et 18 % sous la douche (à sec). 4 % des hommes le font faire en institut.

Tendance zéro poil, comme leurs homologues féminines ? Cliché ! « Il y a eu une période où les femmes allaient davantage vers l'épilation.

Aujourd'hui, la tendance se porte vers l'acceptation de son corps tel qu'il est », commente Lidwine Lacquemant. Un rejet, sans doute aussi, des injonctions.

*Menée en France du 20 mars au 25 mars auprès d'un échantillon de 1000 personnes de sexe masculin âgées de 18 à 75 ans et représentatives de la population.

Le végétarisme alimente les festivals

Léa Zacsongo-Joseph

RESTAURATION Nourrir des milliers de personnes, sans viande ? C'est le défi que souhaite renouveler We Love Green, ce week-end. En quête de réduction de leur empreinte carbone, le festival de musique engagé propose une restauration durable, locale et de saison. Alors que le secteur de l'élevage est à l'origine de 14,5 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, dont 9,3 % pour les bovins, selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, les manifestations tentent de réduire leur impact sur l'environnement à travers les produits consommés.

« On a toujours voulu, à travers la restauration du festival, mettre au même niveau la programmation musicale et culinaire », explique Thomas Grunberg, responsable du secteur pour l'événement. Ainsi,

49 restaurants ont été sélectionnés pour ravir les papilles des festivaliers, dont une majorité n'a initialement pas de cartes végétariennes. Accompagnés d'une « map pieuvre » recensant



Un kebab sauce végane. Photo : M. A. Bandassak

tous les substituts de protéines animales, les food-trucks et restaurants non végétariens qui candidatent sont guidés dans leur processus de création pour proposer une carte variée à leur public. Sélectionnés par un jury présidé par Alain Ducasse et Romain Meder, les restaurateurs doivent faire preuve de créativité tout en respectant les contraintes du festival : des plats végétariens avec des produits de saison, français, issus de l'agriculture biologique ou durable, et sourcés de manière responsable et éthique. Nouveauté cette année, l'utilisation de vaisselle lavable et réutilisable est obligatoire.

« L'occasion de se réinventer »

Antonin Girard, chef à Pantobaguette, un restaurant bistronomique sous influences asiatiques, est un habitué de la manifestation. « À aucun moment on s'est dit qu'on allait arrêter de travailler avec le festival à cause de la contrainte de la carte végétarienne », témoigne le chef, qui proposait un burger au bœuf avant le festival. Il est ensuite passé au poulet pour réduire son

empreinte, avant de passer au tout végétarien. « We Love Green, c'est l'occasion de faire un effort et de se réinventer, avoue-t-il. Et le point positif pour Pantobaguette ? « Cela participe à la notoriété, ça offre de la visibilité auprès d'un jeune public engagé. » Exemple : pour répondre aux exigences du festival, Pantobaguette a dû trouver des produits fabriqués en France, comme le vinaigre de riz ou de soja bio. Le festival pousse donc les chefs à faire preuve de créativité et d'engagement. Des méthodes qui peuvent s'inscrire en permanence dans les restaurants. Parfois, après s'être adaptés aux critères de We Love Green et au contexte festivalier, certains cuisiniers trouvent l'inspiration pour leur établissement permanent, comme cela a été le cas pour Pantobaguette avec sa salade d'asperges à l'ail et le « sando tamago », son sandwich à l'œuf.

Avec une empreinte carbone globale divisée par sept, We Love Green continue d'inspirer et de montrer la voie pour un avenir plus durable, prouvant que nourrir des milliers de personnes sans viande, c'est non seulement possible, mais aussi bénéfique.

Les brumes comptent pas pour des prunes

La génération Z s'est mise au parfum des **brumes**, moins chères et très pratiques

Dora Christian

Qui se souvient encore de ce qu'est un parfum ou une eau de toilette ? Depuis le boum des brumes, ils semblent avoir perdu la cote. Impossible de ne pas citer le rôle qu'a joué la marque Victoria Secret dans la popularisation de ces produits. Leurs fragrances aux packagings colorés sont peut-être même plus vendues que leur lingerie...

#BrumeVictoriaSecret

Chez Sol de Janeiro, aucun doute. La marque de cosmétiques, commercialisée chez Sephora, parvient à vendre une brume parfumée « toutes les deux secondes », a assuré Maggie Arms, directrice marketing produit mondial de Sol de Janeiro. Et, comme vous pouvez l'imaginer, les réseaux sociaux ne sont pas pour rien

dans ce succès. En première ligne, la Gen Z, qui consomme et publie énormément de contenus à ce sujet. « J'ai 68 brumes, et voici mes préférées », peut-on entendre dans la vidéo d'une internaute. « Je note toutes mes brumes avec vous », dans celle d'une autre. Celles-ci se définissent d'ailleurs elles-mêmes comme étant des « collectionneuses », voire des « addicts aux brumes ». Avec cette ten-

dance odorante, la marque mondiale Victoria Secret a même eu droit à son propre hashtag, consacré à ses brumes, #BrumeVictoriaSecret, qui regroupe plus de 20 millions de publications. Précédé par celui de Sol de Janeiro qui a aussi droit à son hashtag, avec 27,8 millions de publications à son compteur.

Si les brumes ont autant de succès, c'est aussi et surtout parce qu'elles se démarquent des parfums.

Les internautes vantent le fait de pouvoir les mettre dans le sac et de changer d'odeur toutes les deux heures.

Leur prix est bien plus bas. À partir de 26 € chez Sol de Janeiro, par exemple. Les brumes sont donc plus abordables et sortent du rang de produit « de luxe ». « Cela laisse la possibilité de superposer les parfums pour créer quelque chose d'unique », développe Maggie Arms. On relève également leur praticité. Les brumes tiennent moins longtemps que les parfums, certes, mais cela joue en leur faveur. Leurs

effluves étant « moins concentrées », et « plus subtiles », les internautes vantent le fait de pouvoir les mettre dans le sac et de changer d'odeur toutes les deux heures. « Notre communauté organise sa propre collection, changeant en fonction de l'humeur ou de l'occasion », précise la directrice marketing. Et les marques jouent à fond le jeu des fragrances exotiques avec de la vanille, du caramel salé ou encore de la violette sucrée. Gare à l'overdose d'odeurs.

Photo : Bymuratdeniz / Getty Images



Basilic et citron, la dolce vita à Paris

Après Milan et Rome, l'événement Limonaia Urbana, organisé par Barilla, s'installe au café de l'Homme, à Paris (16^e arr.), du 14 au 16 juin. Au menu : des master class culinaires avec des chefs italiens, des dégustations de plats, de glaces et de cocktails autour du citron et du basilic, des ateliers créatifs de peinture sur céramique... Le tout dans un environnement immersif et fleuri, avec vue sur la tour Eiffel.

Billetterie sur le site de Barilla. Entrée : 10 € (reversés à la Banque alimentaire). Photo : Barilla

UNE ESCAPADE AU PAYS DES MERVEILLES

Disneyland Paris lance son nouveau spectacle sur le thème d'Alice au Pays des merveilles, dans l'espace où était joué le spectacle de cascades de voitures « Moteurs, Action ! » jusqu'à la crise du Covid-19, en 2020. Et le parc a sorti l'artillerie lourde en proposant un divertissement ultra immersif avec danseurs, chanteurs, acrobates et aussi démonstrations de BMX. L'autre originalité est la possibilité pour le public de choisir, entre deux propositions à l'applaudimètre, comment doit se terminer le spectacle.

« Alice et la Reine de Cœur, retour au Pays des Merveilles » est programmé jusqu'au 29 septembre dans le parc Walt Disney Studio.



Ikea, un Dajlien fort avec le sport

Le géant suédois du meuble se diversifie et lance une collection à l'attention des adeptes de fitness et autres sports à domicile. Ikea a notamment développé du matériel de sport comme des poids à soulever, un tapis d'exercice, un step, et même un purificateur d'air portatif. L'ensemble de la collection Dajlien est disponible en magasin et sur le site de l'enseigne.

« LA CLAQUE » À PRENDRE

Découvrir le monde de l'audio parlé dans un havre de silence. « La Claque Podcast Party » réitère sa proposition à tous les amateurs de podcast les 7 et 8 juin, à Marseille. Ce festival gratuit mélange enregistrements en public et espaces d'écoute, avec plus de 200 œuvres nichées au cœur du quartier populaire de la Belle de Mai, qui n'est autre qu'un ancien couvent, reconverti en espace culturel. Ne vous faites pas prier donc.

Infos sur : laclaquepodcastparty.fr.



Faites mouche !

Avant le coup d'envoi des Jeux olympiques, Le Centre des monuments nationaux proposera, samedi, des démonstrations et des séances d'initiation à l'escrime dans la cour de l'hôtel de Sully, à Paris (4^e arr.). De 14 heures à 19 heures, le fleuret comme le sabre et l'épée seront à manier en famille ou entre amis, sous la direction de Patrick Groc, médaillé olympique à Los Angeles, en 1984. Photo : Centre des monuments nationaux



LE BISTROT QUI FAIT RENAIÎTRE LES 70-80S

Dîner festif du mardi au samedi

Brunch Festif le dimanche

Terrasse ouverte 7/7



2 RUE LINOIS, 75015 PARIS | WWW.BISTROT-PODIUM.FR

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération


Horoscope

- Bélier** DU 21 MARS AU 20 AVRIL
Vous allez étonner votre partenaire. Votre philosophie vous rend sociable. Bonne humeur au menu de la journée.
- Taureau** DU 21 AVRIL AU 21 MAI
La communication avec votre moitié devient difficile et vous en souffrez. La réalisation de contrats s'opère.
- Gémeaux** DU 22 MAI AU 21 JUIN
Envisagez donc une mise au point pour repartir sur de nouvelles bases. Vous allez enfin toucher au but fixé.
- Cancer** DU 22 JUIN AU 22 JUILLET
L'ambiance familiale est chaleureuse. Si vous pouvez faire preuve de patience, une augmentation ne saurait tarder.
- Lion** DU 23 JUILLET AU 23 AOÛT
Vous trouvez toute l'affection espérée auprès des membres de votre famille. Agissez, mais après un peu de réflexion.
- Vierge** DU 24 AOÛT AU 23 SEPT.
Préoccupé, vous oubliez vos proches. De nouveaux contacts vous ouvrent de très belles perspectives d'avenir.
- Balance** DU 24 SEPT. AU 23 OCT.
Tantôt passionné, tantôt romantique, vous jouez sur plusieurs tableaux. Avancées sur le plan professionnel.
- Scorpion** DU 24 OCT. AU 22 NOV.
Vous faites le choix de privilégier les souhaits et envies de l'être aimé. Vous débordez d'optimisme, d'énergie.
- Sagittaire** DU 23 NOV. AU 21 DÉC.
Sensible, vous allez rester à l'écoute de ceux qui ont besoin de se confier. Vous suivez votre voie d'une traite.
- Capricorne** DU 22 DÉC. AU 20 JANV.
Ce jour, vous avez besoin de solitude. Intéressant, mais parfois stressant, le rythme de travail va s'intensifier.
- Verseau** DU 21 JANV. AU 18 FÉVRIER
Donnez-vous tout le temps nécessaire avant de prendre une décision radicale. Vous êtes tenté de céder à la facilité.
- Poissons** DU 19 FÉV. AU 20 MARS
Parent, les enfants sont source de joie. Vous êtes performant dans votre travail, sans tout sacrifier à vos ambitions.

RETROUVEZ L'HOROSCOPE COMPLET SUR NOTRE SITE ET NOS APPLICATIONS.

Mots fléchés

FORCE 1

BALANÇÉS PAR LES VAGUES	BATEAU À PAGAIE	ALLONGE LE BRAS	DES SIÈCLES ET DES SIÈCLES	CONFES-SION	FAIT LE PIED DE GRUE	
DIFFICILE À ENLEVER	BRU-NGONS	CAL-LOSITÉS	RENAÏT	MADAME BOVARY	TUE-MOUCHES	
ABNÉ-GATION			ADJECTIF DÉMONS-TRATIF			
A RÉGLÉ SA GUITARE				ELLE INSPIRE L'ARTISTE		
BELLES PÉRIODES			IMPÔT SUR LES PRODUITS		INDIQUE LE LIEU OÙ L'ON EST	
EMPIRE AMÉRI-GAIN					DISQUE À ÉCOUTER	
						DEVANT CELUI QUE L'ON FÊTE
POLICE FÉDÉRALE DES USA	GRANDS MAMMI-FÈRES MARINS				UN PEU FENDUE APRÈS LE COUP	
					ARBRE À TAILLER	
DOUZE MOIS					BEAU SERVICE	
CLAMEUR D'ARÈNE						
		C'EST UN TIC	CARMET OU RENO	SE FIGE COMME LE LAIT	AVANT NOUS	
		ÉCLATER	COURSE À PIED HORS ROUTE		À LA MODE DE LONDRES	
COSMOS				ASSIS-TANCE		
EXPRIME LE RIRE				BIVOUAC		
		BIEN IM-PLANTÉE				
		BABA DANS UN CONTE				
QUI AP-PARTIENT À UN ÉTAT						
FRI-GORIFIÈRES				PETITE QUANTITÉ DE LIQUIDE		
CELA S'ADRESSE À UN NOBLE ANGLAIS			DÉFAIT À LA BASE			

Sudoku

DIFFICILE

3	9					4	6
			4				
5			2				1
7							9
2	8					3	5
			3	6	8		
			8	9			
		2				6	
		7				3	

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de 3 par 3 contienne une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

SOLUTION

h	6	8	9	5	2	7	1	8
8	9	9	h	1	2	8	6	
2	1	7	6	8	9	9	h	
7	2	h	8	9	8	6	5	1
9	8	1	7	6	h	9	8	2
6	9	8	2	1	9	8	h	7
1	8	6	8	2	9	h	7	9
8	7	9	1	h	6	8	2	9
9	h	2	9	8	7	1	6	8



20 minutes À ÉCOUTER AUSSI

« Minute Papillon ! »
Les mystères de la dernière galère



Giovanni Mpetshi Perricard a subi trois interruptions de jeu avant de finalement s'incliner face à David Goffin mercredi. B. Guay / AFP

Pas tous égaux face à la pluie

Les joueurs mieux classés ont l'avantage de jouer sur des courts couverts, ce qui évite le stress des interruptions



William Pereira

À Roland-Garros, la lutte des classes porte un chapeau, ou plutôt un toit. Pendant que le grand capital – on parle ici de points ATP et WTA – traverse sa première semaine au chaud et au sec, bien à l'abri des éléments sur les courts Philippe-Chatrier et Suzanne-Lenglen, le reste de la masse maudit les cieux sur les annexes. Voilà deux jours qu'il pleut quasiment sans interruption à Paris, que les petites mains bâchent et débâchent la terre battue, que les

supporters ouvrent et ferment les parapluies et que les joueurs se rongent les ongles de crainte de ne pouvoir terminer leur match avant la fin de la journée. « Depuis hier [mercredi], l'attente est très longue », nous confiait un proche d'un joueur français. L'entraîneur d'Alexandre Müller, Xavier Pujo, renchérit sur un « interminable, même ».

Abréger l'attente des joueurs

Mercredi, la sentence est tombée à 17 heures : tous les matchs prévus en extérieur ont été reportés au lendemain. Une décision prise par la directrice du tournoi, Amélie Mauresmo, avec la volonté d'abréger les souffrances des joueurs. « Niveau météo, on avait peu de chances d'avoir une

vraie fenêtre de tir pour pouvoir remettre tout le monde sur le terrain. [...] On avait déjà annulé les deuxièmes rotations, en essayant de se dire que les joueurs et les joueuses avaient déjà attendu X heures, et qu'il fallait qu'ils reviennent le lendemain. »

Le tout dans la plus grande indifférence de ceux qui ont un toit sur la tête, à l'exception sans doute d'Aryna Sabalenka, qui a eu une pensée pour le bas peuple, sûrement en mémoire de l'époque lointaine où elle était de celles qui galéraient sous la flotte. « C'est difficile quand on est sur un court extérieur. On a l'impression de perdre son énergie pendant la journée, on est sur les courts, on est ailleurs, on revient, on repart. »

Arnaldi, la bête noire des Bleus

Il est Italien, il a 23 ans et une honnête place de 35^e mondiale. Et surtout une fâcheuse tendance à se transformer en Novak Djokovic dès qu'il voit un joueur français de l'autre côté du filet. En balayant Alexandre Müller, Matteo Arnaldi a confirmé son statut officieux de bête noire du tennis tricolore : huit matchs sur le circuit principal, huit victoires. Outre Arthur Fils, battu au premier tour, la liste des victimes a de quoi faire frissonner : Van Assche, Mayot, Barrère, auxquels on peut ajouter Paire et Humbert en challenger. Concernant Cazaux, la malédiction a même passé un cap. Le Toulousain s'est carrément blessé à la cheville en glissant

sur la ligne de fond au tournoi de Barcelone. Arnaldi aurait-il été élevé par une famille de francophobes qui n'a toujours pas digéré le but en or de Trezeguet ? Pour en avoir le cœur net, on est allé lui demander ce qu'il pensait de son bilan immaculé contre la mère patrie. « Oui, j'ai appris ça après le match contre Fils. Tous les sites disaient que j'étais à 7-0 contre les Français, et comme j'allais jouer un autre joueur français... Je ne saurais pas vous dire pourquoi, si ce n'est que ça ne me donne aucun avantage quand je rentre sur le court. Peut-être que j'aime jouer contre eux. »

Pas gêné par le public

Le tout balancé avec un grand sourire et une humilité sincère. Pour un type qu'on avait envie de détester, il n'y met pas du sien. D'ailleurs, on aurait pu penser qu'il allait se plaindre du public français,

puisque c'est la mode du moment, mais rien de tout ça. « Pour moi, c'est normal. En Italie, tu joues devant ton public et il te pousse, en France tu joues contre un Français, il a la foule avec lui. Pour être honnête, je n'ai pas à me plaindre, ils n'ont jamais été irrespectueux avec moi sur les deux premiers tours. »

Le court n°6 était en effet plein comme un œuf, et presque optimiste quand Müller et Arnaldi ont été arrêtés par la pluie à deux manches à rien pour l'Italien, mais 2-0 et balle de double break pour le Français jeudi matin. Au retour ? Trois aces consécutifs et un cavalier seul jusqu'à la victoire transalpine. Pourtant, Alexandre Müller le sentait bien : « J'étais à 90 % de victoires contre les Italiens », en a souri le Français à la sortie du court. C'était avant de rencontrer la grande faucheuse du tennis tricolore. **Julien Laloye**

Müller et son bourreau, Matteo Arnaldi, approuvent le message de la Biélorusse. Fraîchement débarqués sur le court n°6 mercredi, ils n'ont pas pu aller plus loin que 5-4 dans le premier set avant le fameux report définitif. « On a commencé [mercredi] et puis, à cause de la pluie, on a fini [jeudi] à quasiment 14 heures, confiait l'Italien après sa victoire. C'est dur parce qu'il faut être présent à chaque instant. »

Le cauchemar d'Alexandre Müller

C'est encore plus dur quand on souffre de la maladie de Crohn, comme Alexandre Müller, et que l'on se fait faucher en plein vol par une nouvelle interruption, jeudi en fin de matinée. « Ce sont des choses difficiles à gérer avec mes problèmes

de santé. Tu commences le match à 11 heures, tu as pris le petit dej à 7 heures, on t'arrête trente minutes et, forcément, tu ne peux pas manger. Si je mange un truc, je dégueule direct. J'arrive sur le court, je suis en hypoglycémie,

donc oui, je suis gavé. C'est comme ça. » En tant que vainqueur, Arnaldi n'avait pas de quoi se plaindre, mais ne cache pas sa satisfaction d'avoir pu en terminer « avant un autre moment pluvieux ».

Mieux on se débarrasse de l'anxiété de la programmation, mieux on se porte. « C'est l'avantage d'être programmé sur le Chatrier ou le Lenglen, nous expliquait Corentin Moutet avant le tournoi. Quand on est sur un de ces courts, on est sûr de jouer. C'est assez agréable. » Par les temps qui courent, ce n'est pas loin d'être le plus grand luxe pour un joueur à Roland-Garros.



Matteo Arnaldi, jeudi. B. Guay

BIEN ÉQUIPÉ

Le vendredi 14 juin marque le coup d'envoi de la 17^e édition de l'Euro 2024. Et parce que le sport ne laisse pas de place au hasard, Boulangier se tient à vos côtés et partage son kit du supporter. Une composition tactique de 9 produits pour vivre cet événement à la maison et ne louper aucun match.

AU PLUS PRÈS DE L'ACTION

Soyez celui chez qui on aura envie de suivre le championnat. Le premier titulaire appelé pour rejoindre la sélection, c'est la télé QLED Hisense. Impossible de passer à côté du ballon avec ses technologies QLED et Dolby Vision qui offrent une clarté visuelle exceptionnelle et l'Upscaler 4K qui promet une qualité d'image optimale. Avec elle, pas de doute, vous n'aurez pas besoin de la VAR.

TV QLED Hisense 65A79KQ
599€ au lieu de 899€ jusqu'au 25/06



FAITES RÉSONNER L'AMBIANCE DU STADE DANS VOTRE SALON

L'émotion d'un match ne se vit pas qu'à travers l'image. La barre de son Sennheiser AMBEO, dotée de 7 haut-parleurs, de 2 caissons de basse intégrés et de signaux audio performants, est là pour rappeler à tout le quartier que c'est le grand jour. Et pas question de baisser le volume... Grâce à l'application Sennheiser Smart Control, gardez le contrôle à distance. Ainsi, personne ne vous coupera le son, en revanche lui vous coupera le souffle.

Barre de son Sennheiser AMBEO Soundbar Plus
990€ au lieu de 1190€



DROIT AU BUT ET DROIT DANS LE MUR

Et c'est le but ! Ça crie, ça saute, ça tape... Le foot ça se vit. Alors si jamais vos coéquipiers ont tendance à exprimer leur joie avec un peu trop de ferveur, ne prenez pas de risque. Le support mural TV Erard fixe solidement et facilement votre télé, de 30 à 120 pouces et de 70 kg maximum. Un gain de place qui permet d'éviter le coup (franc) qui tournerait mal.

Support mural TV Erard APPLIK 2530 - 30 à 120 pouces
69,95€

VIVRE LE MATCH SANS PRESSION

Les penalties sont des moments redoutés où la pression monte. Tout autant que dans la tireuse à bière Beertender Compact qui sert des bières fraîches du coup d'envoi jusqu'au coup de sifflet final. Refroidie à température idéale et servie avec une mousse épaisse, chaque boisson est faite dans les règles de l'art grâce à son fût et tube prêts à être installés.

Tireuse à bière Beertender YY4809FD
169,99€ au lieu de 219€ jusqu'au 25/06



POUR L'EURO 2024



L'ÉQUIPEMENT POUR LES SORTIES EN EXTÉRIEUR

Pour une fois, la rencontre ne se fait pas à domicile. Pour autant, vous avez une parade si jamais votre ami n'a pas le bon canal de retransmission. Vous emportez avec vous votre Fire TV Stick 4k, un appareil qui vous permet de profiter de performances de streaming haut de gamme avec une qualité cinématographique, une prise en charge Wi-Fi 6 et sa télécommande vocale Alexa.

Pour ne manquer aucune action décisive.
Fire TV Stick 4k
39,99€ au lieu de 69,99€ jusqu'au 03/06

LE BUT ? N'EN LOUPER AUCUN

Fini les coupures de courant et casse matériel ! Ne ratez rien de tous les matchs. L'onduleur/multiprise/parafoudre Eaton 3S850F assure une protection efficace des appareils face aux perturbations électriques, coupures de courant et orages. En résumé, le coéquipier idéal pour prendre le relais à tout moment.

Onduleur Eaton 3S 850VA 3S850F
 8 prises + 2USB-A
109,99€ au lieu de 139,99€
 jusqu'au 25/06



LA MADELEINE DE PROUST DU SUPPORTER

Après une telle célébration, il faut se remettre de ses émotions. En bon meneur de jeu, vous préparez une tournée de grillades au barbecue. Pour vous suivre toute la saison, le barbecue Ninja Woodfire grille, fume et frit sans huile en conservant d'authentiques saveurs de feu de bois grâce à son fumoir intégré. Et parce qu'une côte de bœuf trop cuite peut être éliminatoire, contrôlez la cuisson à distance avec l'application Ninja Pro Connect.

Barbecue Ninja Woodfire OG901EU
399,99€ au lieu de 449,99€
 jusqu'au 25/06



UNE PHOTO POUR MARQUER L'OCCASION

Il y a toujours une personne pour qui le foot, « ce n'est pas trop son truc ». Mais vous avez l'esprit d'équipe et ne la laissez pas sur la touche. Pendant la mi-temps, invitez-la à capturer tous ces instants mémorables entre amis ou en famille avec l'appareil instantané INSTAX Mini 12 de Fujifilm. Décliné en version sportive et équipé d'une

dragonne, d'une planche de stickers et d'un pack de films 10 vues... Vous avez tout ce qu'il faut pour prendre des photos comme un pro et les souvenirs seront encore plus précieux avec des photos instantanées !

INSTAX MINI 12 blanc
Pack sport 2024
 (en exclusivité chez Boulangier)
99,99€



L'OCCASION DE PASSER PRO (OU PRESQUE)

Le foot est un sport collectif, où chacun doit y mettre du sien quand il s'agit d'organiser les rassemblements. Pour ceux qui rêvent en secret de tenir un club-house, utilisez le terminal de paiement SumUp pour encaisser la participation de chacun. Une solution prête à l'emploi et sans frais mensuels pour éviter l'anti-jeu.

Caisse Enregistreuse Lite
 + **Terminal de paiement Solo**
359,99€ au lieu de 399,99€ du 16/05 au 16/06

LE KIT DU SUPPORTER
EST À RETROUVER ICI



Avant la finale de **Ligue des champions** entre Dortmund et Madrid, samedi, la façon dont le coach du Real gère son vestiaire est saluée

Jérémy Laugier
Antoine Huot de Saint Albin

Le Real Madrid semble intouchable avant la finale de Ligue des champions, samedi à Wembley (21 heures), face au Borussia Dortmund. Leurs récentes qualifications mi-heureuses, mi-admirables, face au RB Leipzig, à Manchester City et au Bayern Munich le prouvent. Cette nouvelle épopée en C1 fait ressortir la fable qui veut que n'importe quel coach pourrait venir s'asseoir sur le banc de la maison blanche et gagner une Ligue des champions. Commentateur à Real Madrid TV depuis 2005, David Alvarez confirme que cette question est clairement soulevée en Espagne : « Hors de la sphère Real, il existe une dévalorisation de ce que fait Ancelotti. C'était déjà le cas avec Zinedine Zidane. Certains médias soulignent seulement que c'est une personne gentille, qui s'entend bien avec les joueurs. Mais

tu ne gagnes pas autant de titres en étant juste une bonne personne. » Champion de France en 1999 en tant qu'entraîneur des Girondins de

Bordeaux, Elie Baup complète : « La gestion humaine du groupe par Ancelotti comme par Zidane est essentielle. Leur manière de manager permet de maintenir tout le monde concerné et performant. » Sur ce point, derrière les phénomènes Jude Bellingham et Vinicius, les exemples d'individualités aussi improbables que décisives ne manquent pas. À commencer par Joselu, *no name* par excellence, auteur d'un doublé dans les dix dernières minutes de jeu pour retourner la demi-finale retour contre le Bayern (2-1). Et que dire d'Andriy Lunin, invité surprise de cette campagne après la grave blessure de Thibaut Courtois en début de saison. Monstrueux face à City en quart, avec huit arrêts, dont deux



L'italien avec Rüdiger et Vinicius Jr.
T. Coex / AFP

Carlo Ancelotti a de la ressource humaine

durant la séance de tirs au but, l'Ukrainien devrait tout de même regarder la finale depuis le banc, puisque Courtois reprendra sa place de titulaire.

L'effet Carlo Ancelotti est ainsi résumé par la star anglaise Jude Bellingham : « Je crois que notre plus grande force, c'est que Carlo trouve le moyen de nous laisser jouer avec de la liberté. Humainement, il nous transmet énormément de calme et de confiance ». Cette saison marque aussi la capacité d'adaptation de « Don Carlo » à son effectif, du

4-3-3 de son premier passage au Real pour exploiter au mieux le trio Bale-Benzema-Ronaldo à son actuel 4-4-2, avec Bellingham en soutien de Vinicius et Rodrygo. « Ancelotti s'est adapté aux recrues et non l'inverse », constate David Alvarez. Il est ainsi parvenu à convaincre les Frenchies Aurélien Tchouaméni et Eduardo Camavinga de reculer à des postes plus défensifs, où on ne les imaginait guère. Et « ce n'est pas fini, prévient Alvarez. Sa lune de miel avec le Real Madrid continue ».

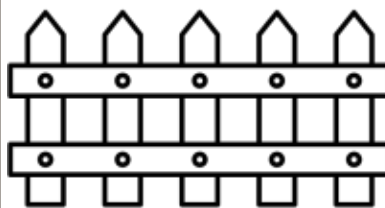
Antoine Griezmann veut donner la parole à la défense

À Clairefontaine, **Aymeric Le Gall**

EURO Éloignez les enfants de la télé cet été, car l'Euro de football pourrait être choquant. Et ce ne sera pas à cause de la météo, ou en tout cas pas uniquement. Ce sera plutôt du fait du jeu que l'équipe de France nous réserve pour la compétition en Allemagne. Non pas qu'on soit habitués à voir les Bleus nous régaler dans les grandes compétitions en matière de projet de jeu depuis que Didier a posé son camping-car dans la forêt de Clairefontaine, mais il est rare, en revanche, de voir quelqu'un vous dire en substance : « Vous allez vous emmerder sec, les copains. » C'est pourtant ce qu'a fait Antoine Griezmann, leader technique de cette équipe s'il en est, en conférence de presse, jeudi.

« C'est chiant, mais ça fait gagner »

« J'ai envie de gagner cet Euro. Perdre en finale en 2016 m'a fait énormément mal, on était si proches. En 2021, c'est une histoire de penalties [en huitièmes contre la Suisse]. J'affronte donc cet Euro avec beaucoup d'envie, beaucoup d'ambition, a-t-il expliqué en préambule. Pour moi, la clé, même si c'est ennuyeux, c'est la défense. Il faut qu'on soit une équipe solide, dure dans les duels et forte défensivement. C'est ça qui va nous permettre d'aller le plus loin possible. C'est chiant à regarder, mais bon, c'est comme ça, ça fait gagner. » Nous voilà donc prévenus.



Picto : Noun project

Avant les JO, la fierté Vahine Fierro

Adrien Max

SURF La surfeuse Vahine Fierro est devenue la première française à remporter le Tahiti Pro sur la mythique vague de Teahupo'o. Là même où se dérouleront les épreuves de surf des Jeux olympiques de Paris 2024. « C'est incroyable, merci Teahupo'o de m'avoir envoyé les plus belles vagues de ma vie, a réagi la jeune surfeuse après avoir dompté des rouleaux de 4 m. Je suis bouche bée. J'ai mal partout aussi. »

Ces vagues, la Polynésienne de 24 ans les pratique depuis plus de dix ans, depuis qu'elle a déménagé sur ce spot. « Il y avait mes amis, ma famille, les fans tahitiens. Je suis peut-être la première, mais c'est grâce à tout le monde que j'en suis arrivée là », insiste Vahine Fierro.

« Teahupo'o m'a donné la vague »

Elle qui dispute habituellement les Challenger Series, la deuxième division du circuit mondial de surf, a bénéficié d'une wild card pour affronter les meilleures du monde. Elle a notamment battu,

lors d'une demi-finale mémorable la n°5 mondiale, Tatiana Weston-Webb. « Teahupo'o m'a donné la vague, il m'a suffi de faire confiance », a-t-elle expliqué. Sa finale, face à la n°1 Brisa Hennessy, a ensuite été plus tranquille. « C'est magique, a savouré Jérémy Florès, son entraîneur, premier français à remporter l'épreuve tahitienne en 2015. Elle est passée à un autre niveau en matière de physique, tactique, mental. » Cette victoire permet ainsi à Vahine Fierro de s'avancer en favorite pour une médaille olympique. « Il va falloir se remettre dedans, ne pas s'emballer, l'a prévenu Florès. Peu important les conditions, il va falloir être prête. »



01 À l'unisson pour Madame Salmon

Cette journée restera gravée dans la mémoire de Madame Salmon, rapporte Actu.fr. Afin de lui témoigner leur gratitude, une centaine d'élèves de Vitry-aux-Loges ont décidé de faire une surprise à leur ancienne institutrice, 83 ans. Ils se sont tous réunis dans la cour de l'école de cette commune de 2000 habitants, autour d'Andrée Salmon, qui y a enseigné pendant trente ans. Emotion garantie.

02 L'Everest atteint des sommets

La saison 2024 d'ascension de l'Everest, marquée par de multiples records, s'est achevée mercredi au Népal, ont annoncé le ministère du Tourisme et des organisateurs d'expéditions. Parmi les performances les plus incroyables, celle de l'alpiniste népalaise Phunjo Lama, qui a réalisé l'ascension la plus rapide de l'histoire par une femme, en 14 heures et 31 minutes. Habituellement, les alpinistes mettent des jours pour se hisser sur le toit du monde, culminant à 8849 m d'altitude. L'alpiniste et guide de montagne népalais Kami Rita, 54 ans, a quant à lui atteint le sommet de l'Everest pour la 30^e fois, établissant un record mondial.

Photo : Paper Trident / iStock / Getty Images Plus



03

La première dame du Nigeria rhabille Meghan
Meghan Markle a fait étalage de luxueuses toilettes lors de son voyage au Nigeria, début mai. Et il n'y a pas que Buckingham Palace qui a, a priori, peu apprécié ce choix. Oluremi Tinubu, l'épouse du président, a fait savoir dans un discours qu'elle n'appréciait pas les vêtements dénués des « stars américaines ». Photo : K. Sulaimon / AFP

Des menus à la table des enchères



Ce vendredi, une exposition de menus présidentiels et royaux français, est mis aux enchères à Paris. De Napoléon III à Elizabeth II en passant par Vladimir Poutine, la maison de ventes Millon propose une collection de 4000 menus du chef lyonnais Christophe Marguin. Une « première mondiale », selon elle, qui dévoile quelques anecdotes savoureuses. Parmi ces menus, l'un a été proposé lors d'un repas servi à 23 000 maires au jardin des Tuileries, près du Louvre, à l'occasion de l'exposition universelle de 1900. Une réception qui a nécessité pas moins de 7 km de nappe, 125 000 assiettes, 600 cuisiniers et commis, 2200 serveurs, 2 t de saumon, 1200 L de mayonnaise et 39 000 bouteilles de vin. Royal ! Picto : rendicon / The Noun Project



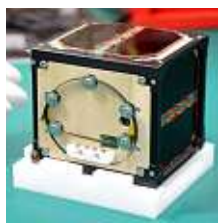
04

C'EST BIENTÔT L'AMÉRIQUE POUR DEUX OURS

Washington va accueillir dans les prochains mois un couple de pandas envoyé par la Chine, ont annoncé mercredi le Smithsonian's National Zoo et la première dame des États-Unis, Jill Biden. Le zoo de la capitale américaine a signé un contrat de dix ans avec la Chine visant à la reproduction de l'espèce. Photo : Fototrav / Getty Images

05 52,9 et un degré d'inexactitude

Le service météorologique indien a affirmé, mercredi, que la température record enregistrée dans la capitale New Delhi pourrait être due à un défaut de l'instrument de mesure. La station météo de Mungeshpur, située dans la banlieue de New Delhi, a « signalé une température de 52,9 °C, une anomalie [...] qui pourrait être due à une erreur au niveau du capteur ou à un facteur local », a indiqué le Département météorologique du pays.



07

Le Japon envoie du bois

Un satellite en bois devrait décoller à bord d'une fusée SpaceX en septembre, viennent d'annoncer des chercheurs japonais. Objectifs : réduire les déchets dans l'espace et voir si, avec cette matière, le satellite peut bien résister aux changements de températures. Photo : J. Press / Japan Out / AFP

08

L'IMAGE DU JOUR



AVEC UN CORMORAN, ON ATTRAPE DU POISSON

Par le photographe Hilton Chen / Solent News / Sipa
À l'aide d'un cormoran particulièrement bien dressé, une technique vieille de 1300 ans, ce pêcheur arrive aujourd'hui à pêcher tout un tas de poissons sur la rivière Li à Yangshuo, dans le sud de la Chine.

09

MAMMA MIA !

Une Italienne de 40 ans a abandonné sa fille, lycéenne, sur le bord du périphérique de Rome au motif que celle-ci avait eu une mauvaise note en latin, ont rapporté, mardi, les médias de la péninsule. Une patrouille de police a trouvé l'adolescente de 16 ans, lundi après-midi, marchant au bord de la route très fréquentée, au risque de se faire renverser, et l'a secourue en la conduisant dans un commissariat. Les policiers ont signalé la mère « pour mauvais traitements sur mineur », et le tribunal pour enfants a été saisi.

10 FAKE OFF!!!

Par Achille Dupas

Non, le coach Pep Guardiola n'a pas refusé de serrer la main d'un représentant israélien

L'entraîneur de Manchester City, Pep Guardiola, aurait-il refusé de serrer la main à un représentant israélien pour apporter son soutien à la Palestine ? C'est ce que prétend une vidéo, largement partagée sur les réseaux depuis plusieurs jours. On y voit le coach espagnol serrer la main à plusieurs hommes tour à tour, excepté l'un d'entre eux. Guardiola semble éviter délibérément cet homme. Dans le document diffusé sur Internet, un drapeau israélien est ajouté au montage, apposé sur l'individu, sous-entendant que ce dernier aurait un lien avec Israël. Mais il n'en est rien. L'homme en question est Alan Smith, ancien entraîneur anglais, notamment de Crystal Palace. Selon le média SPORTbible, ce non-geste de Guardiola pourrait s'expliquer par le fait qu'il était remonté à ce moment-là contre « les grands cerveaux » du foot anglais, après l'adoption d'une nouvelle règle imposée aux arbitres de chronométrer tous les arrêts de jeu.

20 Minutes lutte contre les fake news.
Un doute ? Écrivez à fakeoff@20minutes.fr



PAGE RÉALISÉE PAR JÉRÉMIE VIAL

BIÈRE PÉLICAN



RCS : HEINEKEN ENTREPRISE RCS N° 414 842 062

 BOUTEILLES
& CAPSULES
TRIEZ-LES !

**RETOURNER LA BOUTEILLE PÉLICAN PERMET DE REMUER
LES LEVURES ET RÉVÉLER LE CARACTÈRE DE LA BIÈRE NON FILTRÉE**

LA BIÈRE PÉLICAN TIRE SON EMBLÈME DE LA BRASSERIE DU MÊME NOM.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.